

maidi 23 octobre

1944

Cher Monsieur

Après une attente d'un an  
et demi, mes livres sont enfin  
pouvés partir: le livre de Thibon  
vous est destiné, les châteaux  
d'Ile de France pour M. Albro-  
fen, ainsi que les Fleurs des Alpes,  
le livre sur Paris pour M. Bucef.

Ils sont un peu ternis et être  
restés tout un hiver dans notre  
appartement sinistré et ouvert à  
tous les vents par suite de l'ex-  
ploration du pont que l'armée  
allemande avait fait sauter  
en partant. Heureusement que

et mon mari se joint à moi pour vous remercier de votre gratitude  
et de nos affectueux pensées  
M. A. Raynaud

nous étions à la campagne. Il  
nient seulement d'être réparé, cloisons  
et fenêtres. enfin nous nous estimons  
fort heureuse de nous en tirer  
ainsi! Le raitalement est bien  
meilleur cette année - nous avons  
assez d'huile, surtout comme  
famille nombreuse, ce qui nous  
vaut une carte supplémentaire!  
Mais je garde une recornais-  
sauce émue à la brite, de graisse  
que vous m'avez envoyée au temps  
où nous vivions exclusivement de  
topinambours et de rutabagas  
à l'eau. Veuillez dire à  
M. Altrofen et à M. Buret  
que je garde également un  
peu ému de leurs envois qui  
furent bien précieux.

Je suis en ce moment inquiète  
du sort d'une ancienne amie  
niemwoise, qui avait passé un an  
à Dyon comme étudiante, et que

j'avais revue à Vienne puis à  
Paris par la suite. Elle doit  
être à la tête d'une nombreuse  
famille - Voici son adresse d'après  
mon carnet d'adresse - Est-elle  
exacte, est-elle périmée? Vous  
serait-il possible de faire quel-  
que chose pour elle - C'était une  
jeune fille absolument charmante  
et son mari était très gentil aussi.  
très bon catholique - très simple.

M<sup>me</sup> Groschlbauer, Oelzeltgasse 3,  
Vienne 4 - Je ne puis rien faire  
pour elle, d'abord parce que  
notre ravitaillement est tout de  
même très pénible, ensuite parce  
que je ne me risquerais à une  
pas à me renseigner pour envoyer  
quelque chose là-bas. Trop d'é-  
preuves sont derrière nous -

M. Braun - Blauquet m'avait  
écrit pour me demander de

Enfin, le monde n'est pas très beau en ce moment, c'est pour quoi  
Mar i Muntia et vous même restez parmi nos plus précieux les meilleurs.

mettre au point mes notes et  
cartes phytosociologiques d'au-  
trefois, mais mon main ne  
rent pas que je me fatigue  
et nos quatre enfants m'oc-  
cupent suffisamment pour l'in-  
stant. Nous avons été heureux  
d'apprendre, mon main et moi,  
que le jardin de Mar i Muntia  
était redevenu aussi complet et  
aussi beau - Re vous tuit - ou l'église  
de Blancs? Et vos orgues? Nous  
y avons entendu des messes si  
belles et si émouvantes. Si vous  
en avez l'occasion, le dimanche  
matin, la Radio française retrans-  
met des messes solennelles  
chantées qui sont très belles.  
C'est là le vrai patrimoine  
français, celui qui lui avait  
valu le nom de "fille aînée de  
l'Église" et d'apôtre de la brute!